

PEROU

LES MYSTERES DE CHAVIN

Le village perdu dans les montagnes des Andes de Chavin de Huantar au Pérou fut un grand centre religieux qui a donné son nom à une importante civilisation précolombienne. La culture de Chavin qui associe au culte du Jaguar les représentations du Serpent et de l'Oiseau de proie, se situe chronologiquement entre le XV^e et le V^e s. av. J.-C. Son influence s'étendit sur un vaste territoire, des Andes jusqu'au Pacifique.

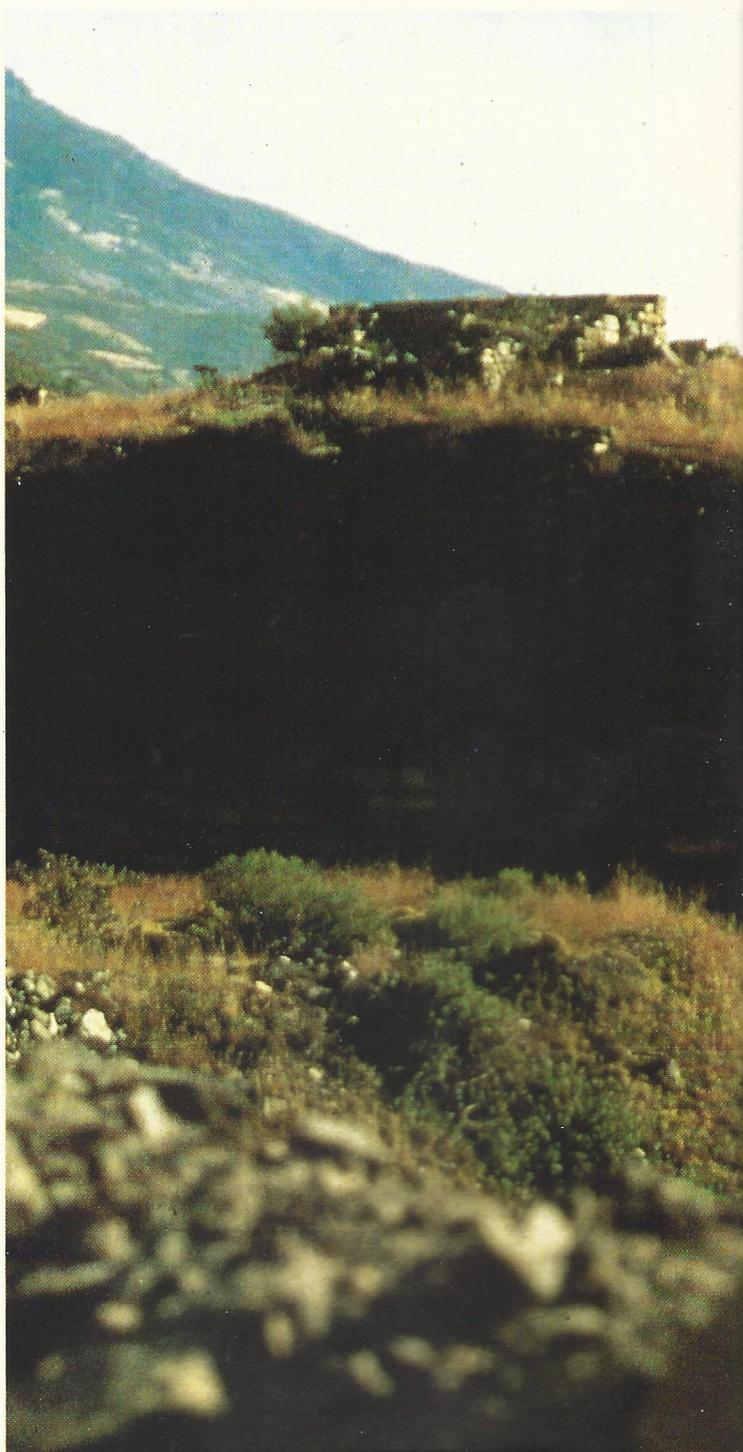
Photos du haut. Paysage des Andes dans la région de Chavin : la Puya Raimondi, plante caractéristique, peut atteindre plus de 10 m de hauteur et donner plus de dix mille fleurs.

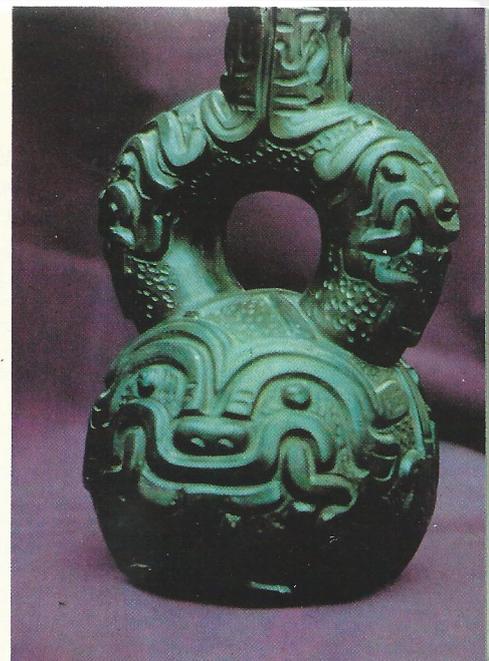
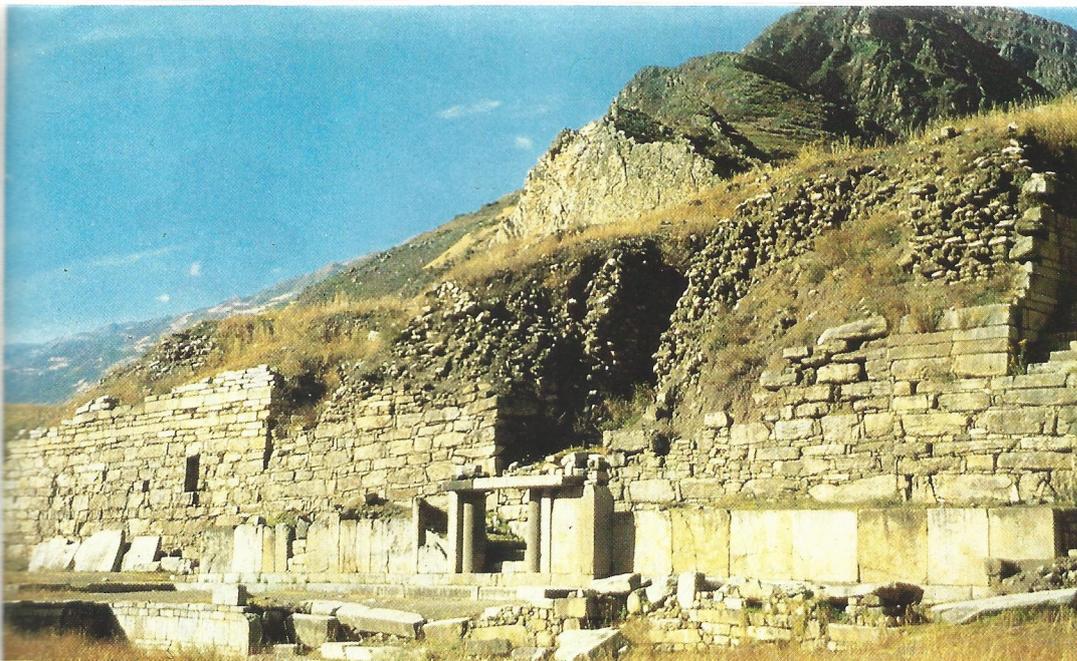
La Pyramide Tello (ou Nouveau Temple) vue de l'est, avec sa porte monumentale encadrée de colonnes sculptées. Poterie caractéristique du type cillier de la culture de Chavin. Photo ci-contre. La Pyramide Tello vue du sud : le mur sud et la vue latérale de la porte d'entrée.

L'autocar jaune des « Transports Condor de Chavin », un tacot incroyablement vieux, bondit sur la route poussiéreuse comme un jeune cheval malgré une vitesse d'à peine 25 km à l'heure. Pour acheter son billet, il faut décliner nom, numéro de carte d'identité, âge, situation de famille et profession. Les sièges dans l'autocar sont numérotés mais la plupart sont ou inutilisables ou manquants : ainsi à côté de moi, la banquette est cassée et les deux jeunes indiens qui devaient l'occuper voyagent couchés en se consolant à l'aide de grandes gorgées de *pisco* ; les passagers derrière nous n'ont pas de siège du tout et sont assis sur des sacs de pommes de terre et des paquets contenant des feuilles de coca. La route qui n'offre de place que pour un seul véhicule penche dangereusement du côté escarpé de la montagne. Le paysage est imposant : aux pics enneigés se mêlent les taches bleues ou vertes des lacs. Nous franchissons la ligne de partage des eaux de la Cordillera Blanca par un tunnel qui culmine à 4 178 m et nous commençons ensuite la descente vers la vallée de Chavin par une route sinueuse en lacets tellement serrés que notre autocar a souvent bien du mal à ne pas quitter la route. Quand une voiture surgit en sens opposé, il faut exécuter toute une série de manœuvres compliquées pour la laisser passer. Mais toutes les routes qui serpentent très loin dans les montagnes des Andes sont semblables. Le vieil autocar a fait tant de fois ce voyage, son chauffeur connaît tellement bien la route que nous ne courons aucun risque.

Après six heures de voyage nous atteignons enfin le village de Chavin de Huantar : petites maisons en brique crue, une place, une église récente, un poste de police, des cafés et des boutiques ainsi qu'un hôtel pour touristes. Dans le café-hôtel où je m'arrête, je dois pour gagner ma chambre traverser la cuisine et la cour encombrée de poulets et de chiens où sèchent pêle-mêle lessive et viande. Le séjour sera aussi pittoresque que le voyage.

par Fred MADERSBACHER





L'un des plus célèbres monuments d'Amérique du Sud : la statue géante du Lanzón

Malgré l'heure tardive je me rends tout de suite au temple de Chavin dont les vestiges se trouvent aux abords du village ; grâce à une lettre de recommandation je peux me faire ouvrir les portes et je me retrouve ainsi dans les passages secrets du temple. Sur trois étages reliés par des escaliers courent des galeries de pierre donnant accès à plusieurs petites pièces. La plus grande partie de ces galeries est fermée au public à cause de leur état délabré et du danger qu'elles présentent pour le visiteur. A l'intersection de deux étroits couloirs se dresse l'un des plus célèbres monuments de l'archéologie sud-américaine : le Lanzón. Quelle religion étrange a pu donner naissance à une idole aussi terrifiante ? D'une hauteur de plus de quatre mètres cette statue anthropomorphe en granit possède un mufler immense aux crocs proéminents et un regard d'une cruauté effrayante ; les sourcils et la chevelure sont faits de serpents, le nez épaté aux larges narines est orné de représentations d'animaux sacrés, Jaguar, Serpent et Oiseau de proie, aigle ou condor. La tête de l'idole est énorme puisqu'elle occupe presque un tiers de la hauteur. La main droite levée laisse voir de grandes griffes. La statue porte une ceinture ornée d'éléments empruntés au jaguar (mufler grondant, crocs acérés), des bracelets aux poignets et aux chevilles, et sur la tête une sorte de mitre décorée également de têtes de jaguar. Deux longs colliers faits de serpents noués en natte descendent dans son dos. C'est une apparition terrifiante que cette idole monstrueuse éclairée par une lumière blafarde.

A l'étage au-dessus de l'idole se trouvait une salle de sacrifice. Le sang des victimes, qui était peut-être des victimes humaines, s'écoulait goutte à goutte dans une cannelure traversant la mitre et s'ouvrant dans une cavité située au-dessus du nez. De cette cavité le sang se déversait dans la gueule énorme du monstre.

Le célèbre oracle de Chavin que l'on venait consulter de très loin

A l'époque des Incas, le sanctuaire de Chavin était déjà en ruines et presque abandonné. La célèbre route inca passait très loin de Chavin qui se trouvait dans une région isolée et inaccessible. C'est l'une des raisons pour lesquelles les origines de la civilisation de Chavin se perdent dans la nuit des temps, à l'aube de la Période Formative des civilisations précolombiennes. L'un des premiers chroniqueurs de la conquête espagnole, Vasquez de Espinoza, qui se rendit sur les lieux en 1616, écrivait : « Tout près du village de Chavin se trouve un grand bâtiment en pierre taillée, d'une hauteur remarquable. C'était l'un des plus célèbres sanctuaires païens — comme le sont pour nous Rome et Jérusalem — où les Indiens venaient offrir leurs sacrifices, car l'esprit du lieu disait l'oracle, et c'est pourquoi ils venaient des quatre coins du royaume... » (*Compendio y*

Descripción de las Indias Occidentales, 1628).

Les voyageurs du siècle dernier parmi lesquels Alexandre von Humboldt (1810) et surtout celui qui fut le premier, « chavinologue » selon l'expression de Kauffmann Doig, Ernst W. Middendorf, donnèrent des descriptions des ruines. Lorsque le grand archéologue péruvien Julio C. Tello commença ses recherches sur le site en 1919, il fut très impressionné par cette civilisation de Chavin dans laquelle il voyait « l'origine de la civilisation andine ». Il écrivait alors qu'« aucune autre des civilisations préhistoriques des Andes ne présente des caractéristiques aussi marquées que la civilisation de Chavin ». Elle doit son originalité à l'emploi simultané des techniques et des arts les plus avancés, ce qui place Chavin au tout premier rang des civilisations des Andes (*Chavin, Lima, 1960*).

Les recherches de l'archéologue Tello qui voit en Chavin l'origine de toute la civilisation péruvienne

Tello rassembla les pierres sculptées disséminées autour du village et les installa dans un petit musée local. Il fit même démonter l'église qui datait de l'époque coloniale pour récupérer les pierres venant des monuments anciens de Chavin et réemployées dans sa construction. Malheureusement en 1945 un important glissement de terrain ensevelit les ruines de

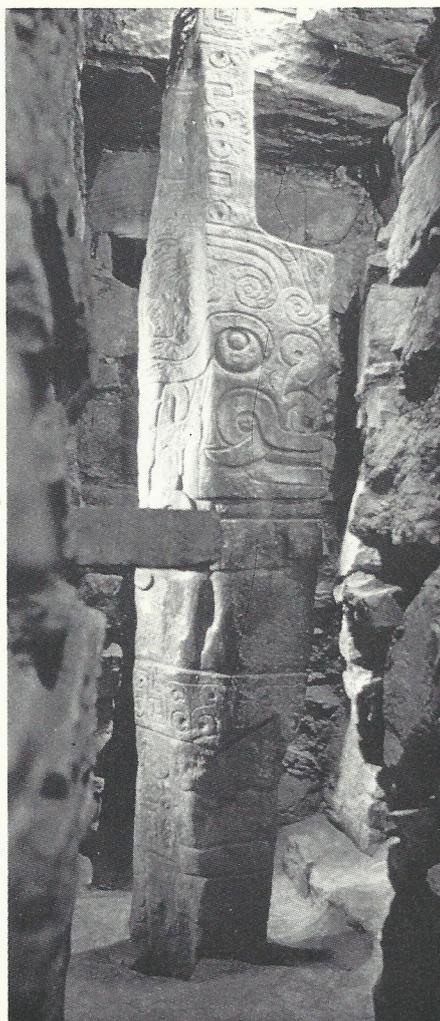


Photo ci-dessus. L'archéologue Ernst W. Middendorf, l'un des premiers « chavinologues ».

Photo de gauche. La statue du Lanzón : statue géante en granit, de plus de 4 m de haut, dont la tête énorme est l'image effrayante d'un jaguar aux crocs menaçants, dont la gueule recueillait le sang des victimes sacrifiées au dieu.



Ci-dessus.
La culture de Chavin dans l'ensemble des civilisations précolombiennes des Andes.

Photo ci-dessous.
La Pyramide Tello vers 1890.

Chavin sous des tonnes de boue et emporta les collections du musée. Seules quelques pièces purent être sauvées. Cependant, la perte ne fut pas totale car Tello avait eu la bonne idée de faire faire des copies des sculptures pour le Musée de Lima.

Tello était certain des origines péruviennes de la civilisation de Chavin. Selon lui, la population de Chavin était venue des jungles amazoniennes, apportant avec elle ses animaux mythiques, le jaguar, le serpent et l'oiseau de proie. Pour lui, Chavin fut le centre sacré à partir duquel tous ces cultes se répandirent dans les diverses

régions du Pérou. Chavin n'était donc plus seulement une localité des Andes mais donnait son nom à une grande civilisation qui s'est étendue des hautes terres jusqu'aux vallées fertiles des fleuves allant rejoindre la côte aride.

Des datations par le Carbone 14 effectuées récemment montrent que les débuts de la civilisation de Chavin datent à peu près de 1800 av. J.-C. Pendant au moins 2 500 ans, la religion des prêtres de Chavin, très en faveur au Pérou, était soutenue, d'après Tello, par un pouvoir politique dont le siège se trouvait à Chavin, ville sacrée et capitale religieuse d'un empire. Chavin était un grand centre religieux où se déroulaient des cérémonies comportant des rites nombreux et complexes : les multiples sculptures qu'on y a retrouvées reproduisent toutes les thèmes d'une religion originale dont la statue du Lanzón évoque l'aspect effrayant.

Le « Projet Archéologique de Chavin » et la reprise des fouilles en 1980

Le village de Chavin à une altitude de 3 177 m est situé dans une vallée entre de hautes montagnes aux pentes verdoyantes. La vallée de Chavin s'ouvre dans la vallée Calléjón de Conchucos, au



confluent des rivières Washeksa et Mosna, cette dernière étant un affluent du Marañón. Pour atteindre les ruines du temple de Chavin il faut traverser la rivière Washeksa sur un pont récent. Lorsque l'on pénètre dans le temple on est frappé par la dévastation considérable du lieu dont les monuments en ruines servirent de carrière de pierre au moment de la construction des maisons du village à l'époque coloniale, et qui furent également bouleversés par les chercheurs de trésors.

Depuis 1980 on travaille à nouveau sur le champ de ruines pour tenter de relever les plans détaillés de tous les bâtiments et de leurs façades. Le « Projet Archéologique de Chavin », de l'Université Nationale Federico Villareal aidée par les subventions de la Fondation Volkswagenwerk de Hanovre, s'est fixé pour but de rassembler toutes les pierres votives de Chavin, ce qui représente quelque 500 monolithes, intacts ou brisés en plusieurs fragments. Sous la direction du Dr Federico Kauffman Doig, ancien directeur du Musée Archéologique de Lima, toutes les pierres rassemblées seront minutieusement décrites et feront l'objet de relevés et de dessins précis.

Le « Projet Archéologique de Chavin » prévoit également l'exploration systématique de la pyramide Tello qui, comme tous les autres édifices de Chavin, fut réoccupée après son abandon par ses premiers constructeurs. Les fouilles de cette pyramide s'efforceront de retrouver le premier style de Chavin parmi toutes les transformations et rajouts tardifs ; il faudra aussi mettre à l'abri sur les lieux les nombreuses pierres votives qui risquent de subir d'importantes détériorations sous ce climat aux contrastes violents.

Les deux temples de Chavin : le sanctuaire du Lanzón et le Nouveau Temple ou Pyramide Tello

D'après l'ouvrage publié par l'équipe du « Projet Archéologique de Chavin » qui donne une synthèse des résultats des travaux archéologiques à Chavin jusqu'en 1982 et les fouilles des dix dernières années, on peut affirmer que le temple de Chavin avait à l'origine la forme d'un U renversé (orienté nord-sud) avec en son milieu un emplacement circulaire surbaissé. La construction était en pierres sèches, tandis que la façade en pierres taillées s'ornait de bas-reliefs. A l'intérieur du temple on trouve un réseau complexe de galeries disposées sur trois niveaux. Le sanctuaire du Lanzón se situe à l'intersection de deux couloirs étroits formant une croix : il s'agit certainement du Saint des Saints, du sanctuaire le plus secret du temple où la grande idole de granit à l'aspect effrayant regarde vers l'ouest. Des galeries étroites et des puits d'aération apportent de l'air frais à l'intérieur du temple. C'était sans doute par ces ouvertures que se faisait entendre la voix terrifiante de l'oracle qui se répercutait en écho dans la vallée et que l'on entendait encore après plusieurs millénaires à l'époque coloniale.

Avec les années le sanctuaire, étant devenu trop petit, s'est vu adjoindre sur son aile sud un nouvel édifice appelé *Castillo* (ou château fort) par les chroniqueurs



espagnols. Ce nouvel édifice est, comme le temple, parcouru par de nombreux passages souterrains secrets dont on n'a pas encore pu découvrir toutes les ramifications.

Des canaux souterrains conduisaient l'eau de la rivière à l'intérieur du temple ; il semble d'après les études de Lumbreras, Gonzalès et Lietar, qu'ils ne servaient pas seulement à évacuer les restes des sacrifices mais que leur trajet était calculé de telle sorte qu'ils produisent des sons étranges et effrayants destinés à impressionner les fidèles massés sur la place à l'extérieur du temple.

Les murs du *Castillo* (ou Nouveau Temple) inclinés vers l'intérieur forment une sorte de pyramide tronquée qui comportait certainement à son sommet des constructions dont il ne subsiste que quelques traces. Des ornements curieux, les « cabezas clavadas », têtes étranges sculptées dans le granit, étaient fichés dans les murs de pierre. Kauffmann Doig pense qu'il s'agit de souvenirs de sacrifices humains et de trophées de têtes dont on ornait les murs à l'époque très reculée de la Civilisation de Chavin.

C'est au cours de la campagne de fouilles de 1960, organisée pour dégager

*Photo du haut.
Place ronde surbaissée à laquelle
on accède par des escaliers, à
l'intérieur du Temple du Lanzón
(ou Vieux Temple).*

*Ci-dessus.
Façade orientale de la Pyramide
Tello. Détail de la porte
monumentale.*

Photo ci-contre.
Mur construit en pierres sèches de
la Pyramide Tello.

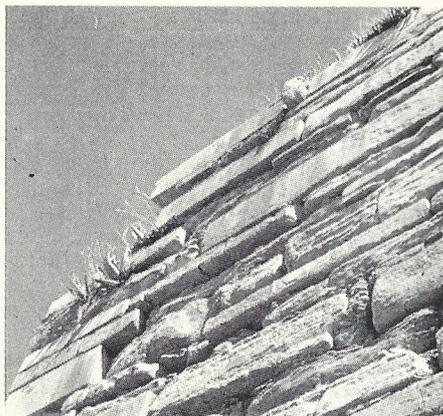


Photo du bas.
Sculpture de félin sur une pierre
du mur d'enceinte de la place
ronde surbaissée.

Photo ci-dessous.
Poterie du style de Chavin côtier.



L'ensemble des ruines de toute la boue accumulée au moment du glissement de terrain de 1945, que l'on fit peut-être la découverte la plus importante à Chavin : une porte monumentale encadrée par deux colonnes monolithiques et une architrave sculptée appartenant au Nouveau Temple.

Deux autres colonnes très endommagées gisaient non loin de là. D'autres recherches ont mis en évidence une particularité curieuse du *Castillo* (ou Nouveau Temple) : toute la partie sud est recouverte de grandes dalles de pierre blanche et la partie nord de dalles de pierre noire, tandis que les colonnes sculptées sont en pierre grise. Cette opposition entre les sols blancs et noirs, quasiment invisible aujourd'hui, se retrouve encore dans les escaliers qui conduisent à la place cernée devant le sanctuaire ainsi que sur ceux qui donnent accès à la grande place rectangulaire surbaissée, flanquée de deux structures rectangulaires en forme de pyramide. Il faut s'imaginer en pèlerins du passé pour bien comprendre le spectacle qui s'offrait à leurs yeux. Nous sommes sur la place rectangulaire surbaissée et nous regardons l'imposante façade du temple et les colon-



nes de la grande porte à travers laquelle on aperçoit des escaliers conduisant vers le haut de la pyramide tronquée. Le revêtement du sol, fait de dalles de pierre blanche à droite et de dalles de pierres noires à gauche, devait avoir une signification mythique que l'on n'explique pas encore. Les prêtres qui pénètrent dans le temple franchissent la grande porte, gravissent les escaliers puis disparaissent dans les passages secrets donnant accès à l'intérieur du temple ; les prêtres pouvaient ensuite réapparaître comme par magie au sommet de la pyramide tandis que des profondeurs du temple sortaient des voix étranges, peut-être de la musique, scandées par le bruit lugubre de l'eau dans les canaux souterrains. Il s'agissait sans doute d'une représentation à grand spectacle dont on ne peut imaginer que quelques aspects à travers ce qui reste des monuments anciens.

Le Nouveau Temple ou Pyramide Tello serait en réalité le plus ancien monument de Chavin

Les fouilles organisées dans le cadre du « Projet Archéologique de Chavin » réservaient encore une nouvelle surprise. Dès l'année 1983, il devenait évident que l'expression « Nouveau Temple » devait être abandonnée et remplacée par celle de Pyramide Tello. Le rapport officiel l'explique en ces termes : « Le fait le plus important fut la découverte de deux galeries dont l'une appartenait par son style au Nouveau Temple et l'autre au Vieux Temple. L'importance de ces découvertes tient au fait qu'elles datent le Nouveau Temple ou la Pyramide Tello comme très ancienne, du moins dans un de ses états, dans l'histoire du site de Chavin. Elle dément l'hypothèse longtemps admise qu'il s'agissait d'une construction plus récente. De nouvelles fouilles seront nécessaires pour confirmer cette nouvelle hypothèse de travail selon laquelle il est possible que le Nouveau Temple soit la plus ancienne structure de Chavin. Toute l'histoire du site serait alors changée si la Pyramide Tello était la partie la plus ancienne des monuments de Chavin et non le Temple du Lanzón appelé traditionnellement le Vieux Temple.

Les études basées sur cette nouvelle découverte conduisent à des conclusions surprenantes. Puisque toutes les structures du sanctuaire furent contemporaines dans une de leurs plus anciennes phases, il est maintenant certain qu'elles furent construites afin d'évoquer la figure d'un animal. Cette nouvelle interprétation des monuments de Chavin fut avancée par le Dr Kauffmann Doig qui s'appuyait sur l'analyse des figures magico-religieuses représentées dans l'art de Chavin.

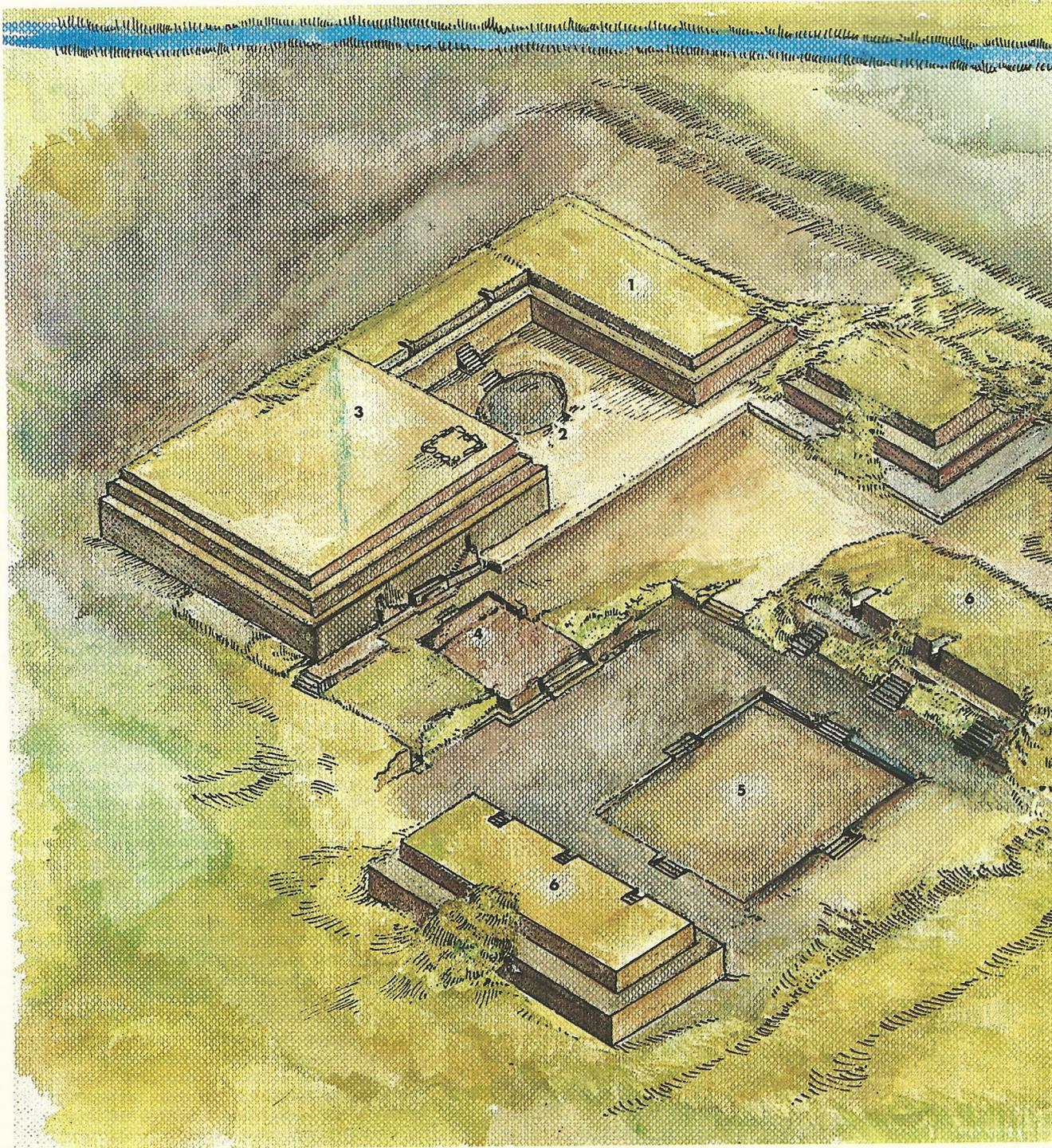
« Il semble que l'architecture de Chavin reproduise les contours d'une tête de félin avec un bec d'oiseau, un motif iconographique très courant dans l'art de Chavin », affirme le Dr Kauffmann. Il identifie les contours de la tête (Temple du Lanzón), les yeux (emplacement circulaire), l'oreille (plate-forme du sud) et même la moustache, représentée par deux serpents avec des têtes de félins, sculptée sur une marche de l'escalier de la Pyramide Tello.

Les monuments dont le plan dessine la forme d'un animal

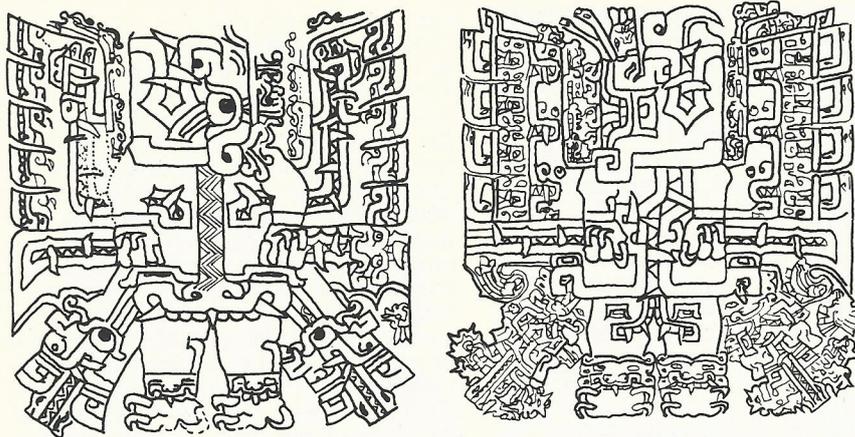
Les contours de cette tête stylisée peuvent seulement être discernés sur les vues aériennes. Comme dans beaucoup de constructions à caractère religieux, « la chose essentielle est le désir d'évoquer une figure magique déterminée, et non un motif qui pourrait être vu d'une façon précise », explique le Dr Kauffmann. Et ce n'est pas le seul exemple de ce que l'on peut appeler maintenant une « architecture zoomorphe ». Le monument Cerro Blanco, découvert par Tello en 1937, est sans aucun doute zoomorphe. D'autres exemples semblables sont également connus.

Les chroniqueurs du XVII^e s., comme Juan de Betanzos, nous disent que l'Inca Pachacutec avait une capitale Cuzco dont le plan avait la forme d'un animal : le Jaguar sacré dont la tête était la forteresse de Sacsahuamàn. Il doit en effet y avoir eu une motivation religieuse très forte pour que les Incas installent leur capitale sur le plateau de Cuzco et non dans la vallée fertile de l'Urubamba. Pour établir leurs centres administratifs et sacrés, les anciens Péruviens choisissaient soigneusement des sites dont la configuration s'accordait avec leur pensée magico-religieuse, exactement comme ce fut le cas à Chavin et à Cuzco. Cette découverte de Chavin nous oblige à revoir complètement l'ancienne théorie

1. Temple de Lanzon.
2. Place ronde surbaissée dans la cour intérieure du Temple du Lanzon.
3. La Pyramide Tello.
4. Entrée monumentale de la Pyramide Tello à l'est.
5. Place rectangulaire.
6. Plates formes nord et sud.



Relevé des sculptures ornant les colonnes de la porte monumentale (photo ci-dessous) de la Pyramide Tello : figures anthropomorphes ailées associant les caractéristiques de la triade Jaguar — Serpent — Oiseau de Proie, appelée par le Dr Kauffmann Doig « anges tigrés ».



d'une construction progressive, au cours de différentes phases culturelles, des monuments de Chavin.

« Tout fut planifié dès le départ. Les différences chronologiques entre les divers monuments sont, par conséquent, de peu d'importance. » Nous avons aussi découvert que le système de construction est complètement différent de celui que l'on rencontre en Amérique centrale ou au Mexique, où les différentes phases de construction des monuments comme les grandes pyramides se superposent les unes aux autres. A Chavin la construction s'est faite sur un même plan, juxtaposant des structures annexes qui ne correspondent pas nécessairement à des phases culturelles différentes. Et les éléments figuratifs des sculptures et des reliefs, comme les mufles de jaguar ouverts sur deux rangées de dents, se retrouvent aussi dans l'architecture des deux temples.

Les deux colonnes de la porte monumentale de la Pyramide Tello sont ornées d'un relief représentant un curieux personnage qui en occupe toute la surface. Même si ce

personnage n'était jamais visible en entier, on peut supposer que les fidèles en connaissaient la signification.

Ces personnages des deux colonnes étaient certainement peints à l'origine et représentaient deux êtres anthropomorphes, ailés et présentant les caractéristiques de la triade Jaguar-Serpent-Oiseau de Proie, ce qui conduisit le Dr Kauffmann Doig à les qualifier d'« anges tigrés ».

La culture de Chavin a-t-elle été la première civilisation du Pérou ?

Le Dr Kauffmann Doig nous explique encore : « Chavin de Huantar est sans aucun doute au Pérou un site archéologique de premier ordre... nous pensons qu'il fut un important centre religieux dont l'existence remonte à deux ou trois millénaires avant les Incas. Mais la preuve que cette civilisation remarquable est réellement originaire de Chavin de Huantar est loin d'être faite puisque avant l'ère dominée par la culture magico-religieuse de Chavin, il existait des civilisations comme la culture de Sechin que l'on ne peut con-

sidérer comme étant pré-Chavin. Le fait que le terme de Chavin ait été employé aussi à propos de ces civilisations a été la cause de nombreuses confusions et erreurs. Je crois qu'il faudrait absolument changer de terminologie. »

« L'origine et la diffusion de cette civilisation que l'on appelait le « style de Chavin » constituent autant de problèmes qu'il ne faut pas étudier en partant des vieux principes établis, à savoir : naissance de cette culture parmi les populations de la forêt équatoriale d'Amazonie, développement et apogée culturelle à Chavin de Huantar, diffusion sur tout le territoire du Pérou actuel. Les traits caractéristiques de la Période Formative au Pérou montrent dans la seconde phase de cette période que tous les éléments qui constituent la grande

civilisation appelée « chavanoïde » préexistaient déjà avant Chavin de Huantar. A l'apogée de la Période Formative nous ne trouvons pas seulement un style unique mais plusieurs styles différents. Ce fait s'explique par la préexistence de modèles de civilisations, c'est-à-dire le fait que dans une région donnée existaient déjà une agriculture développée, une production de céramiques décorées, des ensembles architecturaux importants ainsi que la mise en place d'une structure sociale avec ses hiérarchies... »

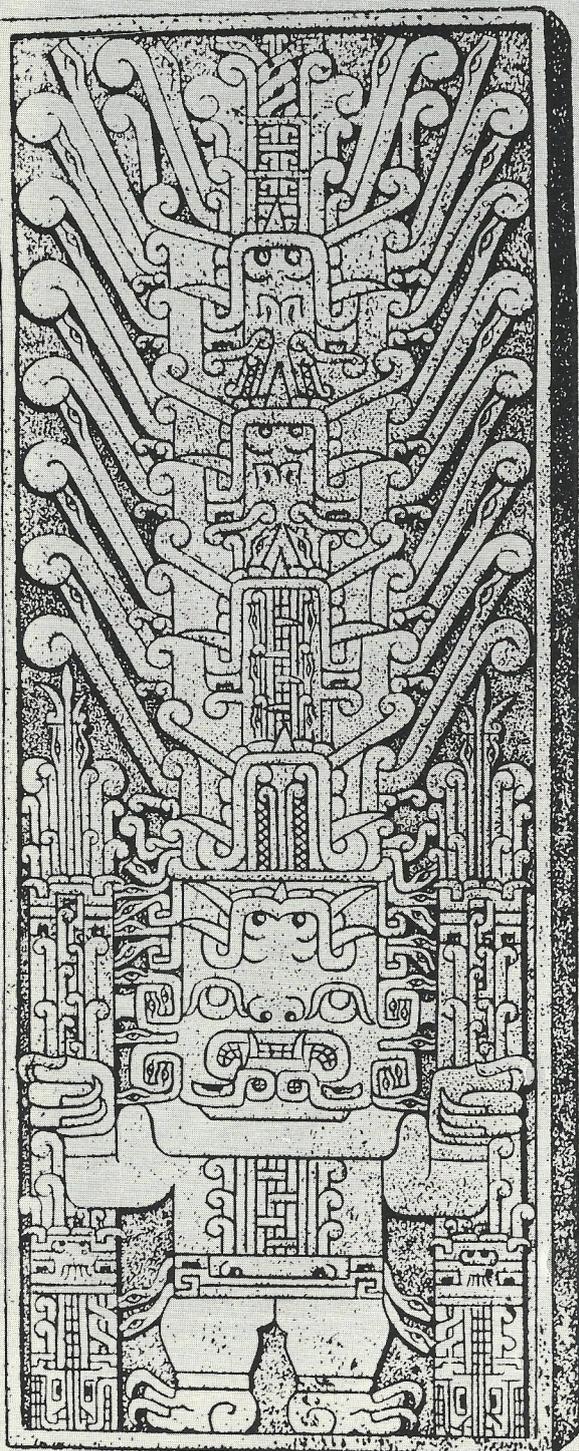
« Le domaine de l'iconographie stylistique ne permet pas à lui seul d'établir un classement mettant en évidence des particularités régionales et chronologiques. On peut toutefois affirmer que, débutant avec la Période Formative de type largement cha-

A gauche.

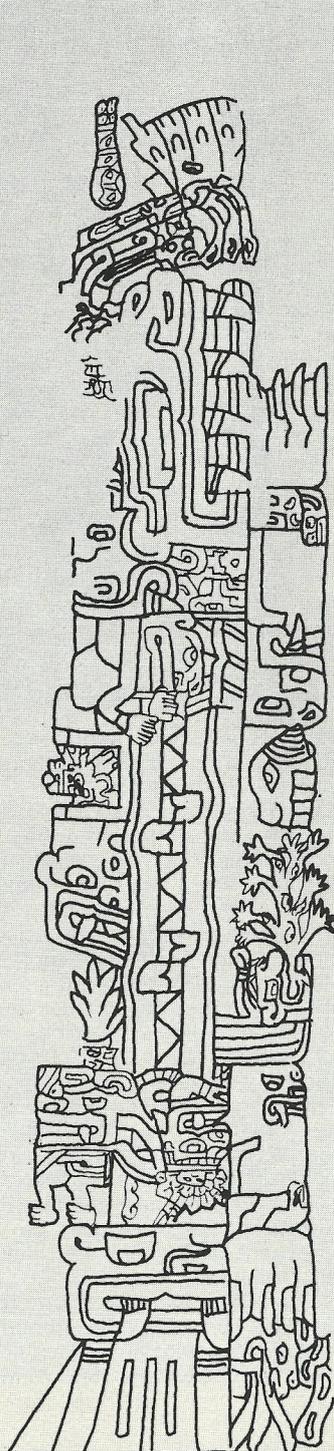
La « Pierre Raimondi », encore appelée « monolithe Raimondi », trouvée à Chavin en 1871 par l'historien Polo et étudiée par Antonio Raimondi. Elle représente un personnage mythique associant les attributs du Jaguar, du Serpent et de l'Oiseau de Proie.

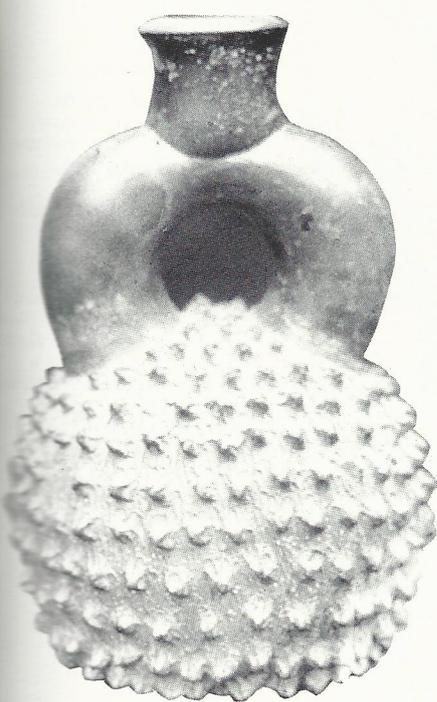
Ci-dessous.

« Pierre Tello » ou encore « obélisque Tello » découverte à Chavin en 1908, dont le décor est d'une extrême complexité : il semble s'agir d'une idole dévorant toute la flore et la faune de l'Univers de ses énormes crocs et symbolisant ainsi la nature qui crée et détruit à la fois tout ce qu'elle produit.



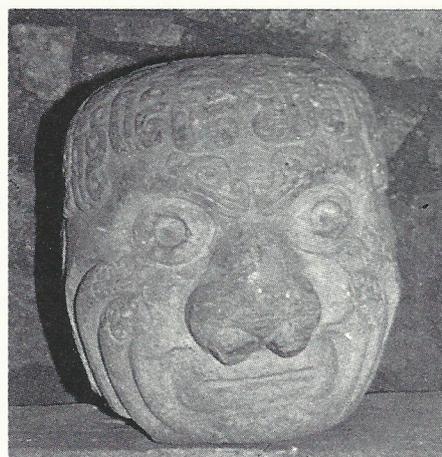
Musée archéologique de Lima.





*Ci-dessus :
Poterie caractéristique du style
chavin côtier*

*Photos du haut :
Têtes en pierre (Cabezas Clavas)
fichées dans les murs de la
Pyramide Tello et représentant
sans doute des trophées de
têtes ou des souvenirs de
sacrifices humains au dieu
du temple.
Toutes les photos sont de
Fred Madersbacher.*



vinoïde (période qui est à la fois pré et post-Chavin de Huantar), des éléments culturels ainsi que des modèles stylistiques et iconographiques ont été légués à toutes les civilisations qui ont suivi et même à la grande civilisation inca. On peut dire également que ces modèles n'ont subi que des modifications très superficielles au cours des 2 500 ans que dure la haute civilisation péruvienne. Le concept magico-religieux de la Période Formative s'est perpétué pendant des millénaires avec de légères transformations dans sa forme qui ne modifient pas son contenu. Cette continuité s'observe aussi dans le mode de vie, les pratiques culturelles, l'agriculture, la lutte permanente pour l'hégémonie... Mais ce qui est le plus surprenant c'est la résurgence, quelques siècles plus tard, des éléments stylistiques du culte de Chavin, sur le site de Tiahuanaco, dans les montagnes boliviennes, à des milliers de km de Chavin de Huantar. En résumé, il faut souligner le fait qu'apparaissent sur la côte et dans la région montagneuse, des thèmes iconographiques et mythologiques du type Chavin comme par exemple les têtes et mufles de jaguar, antérieurs à Chavin de Huantar, dont l'origine et la propagation nous sont jusqu'à présent inconnues.

Le débat reste ouvert sur l'origine péruvienne de la civilisation de Chavin

Les origines péruviennes de Chavin ont été pendant longtemps admises comme un principe obligatoire par les archéologues influencés par Tello. Le Dr Kauffmann Doig a eu le courage de mettre en évidence les ressemblances entre certaines caractéristiques du style de Chavin avec des sites méso-américains, comme par exemple Monte Alban au Mexique. De plus le fait que la civilisation de Chavin semble être apparue toute constituée, sans qu'on en connaisse l'origine exacte, laisse à penser qu'elle a subi l'influence de facteurs culturels étrangers. Mais c'est là un problème dont les archéologues débattent encore avec passion.

L'apport du Dr Kauffmann Doig aux recherches sur Chavin ne s'arrête pas là. Il a montré l'importance du motif de l'Oiseau de Proie et c'est là l'une de ses plus importantes découvertes. Le Jaguar reste l'élément prédominant et les Serpents ne sont toujours que de simples attributs. Mais

dans toutes les représentations la présence de l'Oiseau de Proie est constante. Les pattes que l'on croyait être celles du jaguar sont sans conteste les pattes d'un oiseau, condor ou aigle. Quant aux serpents, ils peuvent aussi bien être utilisés pour symboliser des cheveux que des plumes. Les « anges tigrés » des colonnes de Chavin ont des ailes décorées de têtes et de mufles de jaguar. La « mitre » qui coiffe la tête du Lanzón fait penser à des ailes repliées tout en portant des ornements en forme de têtes et de mufles de jaguar.

Deux sculptures très importantes ont encore été découvertes à Chavin. La première, une pierre rectangulaire sculptée, a été trouvée en 1871 par l'historien Polo, dans la cour d'une maison de Chavin. L'historien et géographe Antonio Raimondi qui fut aussitôt prévenu se rendit à Chavin pour la voir dans la maison du curé où elle avait été déposée et s'occupa de la faire transporter à Lima. Il s'agit de la célèbre « Pierre Raimondi », qui est peut-être après la statue du Lanzón, la plus importante sculpture découverte à Chavin. Elle représente un personnage mythique avec les attributs du félin, du serpent et de l'oiseau, et fut sans doute aussi une idole. Endommagée lors du séisme de 1945, elle a été restaurée et constitue aujourd'hui l'une des acquisitions les plus précieuses du Musée Archéologique de Lima.

L'autre sculpture importante est connue sous le nom de Pierre Tello et a été découverte par un fermier en 1908, puis envoyée à Lima par Tello en 1919. Sa décoration est si complexe que pour la décrire il n'a pas fallu moins de dix pages à Tello. Elle semble dévorer toute la flore et la faune de l'Univers de ses énormes crocs. Cette divinité est bisexuée, symbolisant sans doute ainsi la Nature qui crée et détruit à la fois tout ce qu'elle produit.

C'est au travers de ces œuvres d'art exceptionnelles et curieuses que l'on essaie de retrouver l'esprit de Chavin dont la civilisation reste encore mal connue et comme indéchiffrable, bien que de multiples tentatives aient été faites pour comprendre ces images venues d'un monde à jamais perdu que l'on retrouve dans les mythes indigènes transmis par les chroniqueurs de la Conquête espagnole. Tâche à la fois décourageante et fascinante que de vouloir déchiffrer la première civilisation des Andes, étrange, terrifiante et toujours énigmatique.